

# Les âges communicants



Bulletin de l'Association l'amitié n'a pas d'âge

Hiver 2012

Mission: Favoriser le rapprochement entre les aînés et les jeunes pour le développement d'une société plus inclusive et solidaire.

## Un groupe frappé par l'invisibilité sociale: les personnes âgées d'immigration récente

La communication intergénérationnelle, souvent malaisée en raison de cadres de référence différents, rencontre de nouveaux écueils lorsqu'elle est combinée à une dimension culturelle. Pour les personnes âgées d'immigration récente, le défi est de taille. Prenons quelques minutes pour penser aux quelques 4000 personnes âgées parraînées débarquant à Montréal chaque année. Comme ils n'ont droit à aucune prestation

financière de l'État et que l'accès aux services sociaux et aux soins de santé leur est limité, l'exclusion sociale les place dans une position de vulnérabilité importante.

Imaginez le clash culturel au sein des familles en contexte de déracinement ! Trop souvent ces aînés sont incapables de communiquer dans les langues officielles... et, par conséquent, parfois même avec leurs petits-enfants. Tandis que dans leur pays d'origine la vieillesse pouvait être valorisée (pensons simplement aux cultures asiatiques ou africaines), force est d'avouer que ce n'est pas le cas dans leur société d'accueil. La perte de statut est lourde de conséquences, elle fragilise la santé mentale et afflige ces nouveaux migrants d'une détresse psychologique.

### Qui sont les aînés immigrants ? (65 ans et plus)

- 124 355 personnes en 2001 (58 280 hommes et 66 075 femmes)
- 59% sont mariés ou vivent maritalement
- 27% sont veufs
- 14% sont seuls (pas mariés, divorcés ou séparés)
- 17,7% de la population immigrante totale du Québec
- 88,3% d'entre eux résident dans la grande région de Montréal

### Parmi les personnes âgées aujourd'hui de 65 ans et plus qui sont arrivés au Québec entre 1990 et 2000 :

- 69% vivent sous le seuil de la pauvreté
- 42,2% ne connaissaient ni le français, ni l'anglais à leur arrivée

Données tirées du recensement de 2001, *Statistiques Canada*

**Encadré:** Adina Ungureanu, «Le parcours migratoire et la santé mentale des aînés immigrants», Symposium national *Vieillir en sécurité...À quelles conditions ?*, Montréal, le 24-25 octobre 2007.

## Courrier des lecteurs

# Que serais-je?

Un texte de Roland Pelletier,  
bénévole à l'Association l'amitié n'a pas d'âge



L'enfance, l'adolescence, le début de la vie adulte : ce sont des périodes qui sont la base même de la vie.

Dans ces périodes, l'esprit et le corps se façonnent (psychique, personnalité, moral, social), c'est le moment pour l'individu de choisir ce qu'il veut devenir.

Le personnage avance en âge, la maturité partiellement acquise le dirige vers la réalisation de sa vie, qui peut être comparable à la traversée d'un lac dans un canot qu'il aurait fabriqué avec son éducation, ses études, ses désirs et ses rêves.

Ce personnage a la possibilité de prendre toute son ampleur, d'occuper son espace. Att-il avec lui un aviron pour prendre le large contre vents et marées, dans le creux de la vague? Sa confiance sera-t-elle ébranlée ou raffermie?

Quelques questions apparaîtront : serais-je fort, aurais-je confiance en la vie, aurais-je l'estime de moi-même, voudrais-je vraiment? Au fur et à mesure qu'il avancera dans le tourbillon qu'est le temps, ce lac peut être à la fois fascinant et cruel.

La confiance et l'enthousiasme qu'il possède l'inciteront à prendre en charge sa vie, à établir un équilibre qui répond à ses intérêts, un sentiment d'indépendance, un sentiment de responsabilité, l'acceptation de soi.

J'aurai l'impression de vivre dans un univers où les personnes se côtoient comme si elles vivaient sur une île, l'environnement aura contribué à ce que je suis.

## Courrier des lecteurs

Un sujet vous tient à cœur? Un article des Âges communicants vous fait réagir? Vous avez envie de vous exprimer sur un événement de l'actualité?

Les pages du bulletin vous appartiennent!

[info@amitieage.org](mailto:info@amitieage.org)

1474, rue Fleury Est,  
Montréal (Québec)  
H2C 1S1



## Éditorial

Pauline Dion,  
Présidente de l'Association  
l'amitié n'a pas d'âge

En 1987, l'Association lançait sa première campagne de rapprochement intergénérationnel qui portait le titre suivant : « tout commence par un sourire entre voisins ». 25 ans plus tard, la configuration de nos quartiers s'est modifiée, le rythme de vie s'est accéléré, nos voisins ont vieilli ou sont disparus, d'autres sont arrivés, parfois de très loin. De nouveaux outils de communication captivent les jeunes et peuvent donner l'impression que les contacts humains sont superflus.

Et pourtant, le sourire reste à notre époque une arme relationnelle efficace. Plus sûrement qu'une carte de visite, il établit, accompagné du regard, le premier contact entre deux humains. Et le plus magnifique, c'est qu'il s'applique à toutes les couches, tous les âges de la société. Pour ceux que l'on connaît, le sourire signifie « je vous ai reconnus, je suis des vôtres ». C'est la situation la plus courante, la plus familière. Où que ce soit, on accueille ceux qu'on aime avec le sourire. Une personne âgée verra dans le sourire d'un passant de la bienveillance, donnant ainsi naissance à un sentiment de sécurité. Par contre, devant le visage épanoui d'une parfaite inconnue, les gens se demanderont peut-être s'il appartient

à quelqu'un qu'ils ont oublié, mais qu'ils devraient reconnaître. Quant aux jeunes, ils pourraient être surpris ou même perplexes, ils pourraient rire ou blaguer, mais au fond ils seront impressionnés. Pour leur part, les enfants répondront spontanément à un sourire.

Quelle que soit la culture, le sourire adoucit, déride, apaise. Il est l'apanage des humains, peu importe d'où ils viennent, quelle que soit leur histoire. Avant de célébrer l'amitié et l'amour, il dit « paix ». Paix entre les générations, paix entre les cultures. Pas besoin de connaître la langue, le sourire est le prélude à la reconnaissance de l'autre, celle qui fait tomber préjugés et peurs.

## Bulletin de liaison Association l'amitié n'a pas d'âge Hiver 2012

**Rédactrice en chef:**  
Marie Gesseume-Rioux

**Révisure :**  
Fatima Ladjadj

**Collaborateurs :**  
Pauline Dion  
Fatima Ladjadj  
Julian Novales-Flamarique  
Sylvain Sicotte  
Jacqueline Toramanian

**Conception graphique :**  
Emilie Caron

514 382-0310 poste 209  
[info@amitieage.org](mailto:info@amitieage.org)

## Table des matières

Un groupe frappé par l'invisibilité sociale	1
Courrier des lecteurs	2
Éditorial	3
25 <sup>e</sup> édition de la Semaine l'amitié n'a pas d'âge	4
Retour sur le colloque «Rapprocher les générations, une urgence!»	5
Le rendez-vous national des générations	6
Sous les feux des projecteurs – Île de Montréal	8
Sous les feux des projecteurs – un projet familial	9
Pour une société plus solidaire, transmettez vos savoirs!	10
Recrutement des bénévoles	11
Dans les pas de Marie-Antoinette Nonez	12
Trois expositions pour un travail de mémoire	13
De Concert... avec l'Ensemble Mosaïque	14
Au fil des pages et des images	15

## Célébrons les échanges intergénérationnels : 25e édition de la Semaine l'amitié n'a pas d'âge 13 au 19 mai 2012

Toute l'équipe de l'Amitié n'a pas d'âge se réjouit de vous annoncer que votre Association organise la 25e édition de la Semaine l'amitié n'a pas d'âge, du 13 au 19 mai 2012, sous le thème : « 25 ans d'action pour la solidarité entre les générations ».

Depuis sa création en 1987, la Semaine l'amitié n'a pas d'âge a permis à de multiples organismes et milieux scolaires intéressés par le rapprochement intergénérationnel de présenter et faire connaître leurs activités.

Traditionnellement, à l'occasion du lancement de ces Semaines, l'Association rend hommage aux projets qui se sont illustrés par leur portée et leur impact sur la communauté. Comme chaque année, les projets intergénérationnels seront recueillis dans le répertoire annuel 2012. Aussi, une attention particulière sera accordée aux activités organisées à l'occasion de la Semaine. Toutefois, à l'occasion de cette édition, l'Association renouvelle le concept de la Semaine. Le lancement, durant lequel les prix méritas étaient décernés, sera ainsi remplacé par un gala qui couronnera la Semaine l'amitié n'a pas d'âge. Un événement festif qui célébrera les projets s'étant distingués dans diverses catégories :

- Impact sur la communauté
- Continuité
- Caractère novateur

- Projet porté par des jeunes
- Projet porté par des aînés
- Activité occasionnelle
- Activité de la Semaine

Nous invitons donc les organismes à nous soumettre leurs projets. Nous nous ferons un plaisir de vous faire parvenir par la poste ou par courriel le formulaire d'inscription à la Semaine.

Une fois la sélection des projets faite et les nominés connus, l'Association fera parvenir aux participants une invitation au gala des prix méritas. Cet événement festif qui aura lieu le 25 mai 2012 à la Grande Bibliothèque de Montréal soulignera les 25 ans de la Semaine l'amitié n'a pas d'âge tout en célébrant les relations intergénérationnelles.

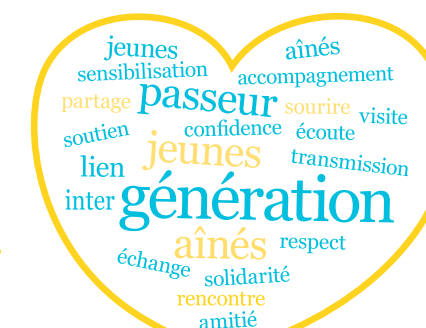
**À noter que la date limite de réception des projets est le 15 mars 2012.**



## Retour sur le colloque: « Rapprocher les générations, une urgence! »

Fatima Ladjaj,  
directrice de l'Association l'amitié n'a pas d'âge

RAPPROCHER  
LES GÉNÉRATIONS,  
UNE URGENCE!



Le 30 septembre 2011, l'Association l'amitié n'a pas d'âge a tenu son premier colloque « Rapprocher les générations, une urgence! » à la Grande Bibliothèque de Montréal. À en croire les échos reçus, ce fut un beau succès : 135 personnes de divers horizons et de différentes régions se sont déplacées pour la circonstance. L'objectif était de rassembler les acteurs de la société québécoise, aînés, jeunes, universitaires et intervenants de milieux communautaires pour aînés pour réfléchir ensemble à la problématique du fossé intergénérationnel. C'était aussi l'occasion de permettre à tous de partager leurs expériences respectives, d'échanger, de réseauter et d'identifier des pistes d'action pour faire en sorte que les projets intergénérationnels existants deviennent des leviers multiplicateurs.

Les débats que la présentation des quatre projets concrets a suscités et les recommandations issues des ateliers laissent supposer que les initiatives développées ici et là ne constituent qu'une goutte d'eau dans l'océan. Un travail de sensibilisation sur l'incontournable nécessité du rapprochement intergénérationnel reste à faire à tous les niveaux. Parmi les solutions suggérées, certaines faisaient l'unanimité : le

développement de la communication entre les différentes générations et la création d'espaces communs aptes à susciter les liens intergénérationnels. Autrement dit, « Rêver d'une société intergénérationnelle » ne doit pas être uniquement un vœu pieux. Sa concrétisation est à notre portée... pour peu que tout le monde mette la main à la pâte.

Depuis sa fondation, l'Association l'amitié n'a pas d'âge œuvre au rapprochement intergénérationnel par le soutien et l'accompagnement de ses différents partenaires. Aujourd'hui, un tournant décisif est amorcé et l'équipe travaille surtout à faire avancer le débat sur les questions intergénérationnelles par une coopération avec différents acteurs de la société civile.

Si l'édification d'une société solidaire et inclusive vous tient à cœur, nous vous invitons à nous faire part de vos réflexions et nous vous invitons à notre prochain colloque qui aura lieu au mois d'octobre 2012. Les détails de cette deuxième édition vous seront fournis dans le prochain numéro des *Âges communicants*.

# Le Rendez-vous national des générations, mirage ou véritable promesse d'une nouvelle solidarité entre les générations?

Jacqueline Romano-Toramanian,  
membre du CA de l'Amitié n'a pas d'âge

Les 15 et 16 octobre avait lieu, à l'UQAM, le Rendez-vous national des générations organisé par l'Institut du Nouveau Monde (INM).

## Un travail colossal

Ce rendez-vous très attendu a couronné une démarche fructueuse, le Rendez-vous des générations, qui avait débuté il y a deux ans, à l'automne 2009 par une soixantaine de Cafés des âges. Ceux-ci avaient eu lieu dans 13 régions du Québec et avaient réussi à mobiliser environ 3 000 personnes. La réflexion et les débats issus de ces Cafés avaient permis d'identifier les thèmes et avaient donné lieu à 13 Rendez-vous régionaux auxquels environ un millier de citoyens et citoyennes de tous âges avaient participé, à l'automne 2010 et au printemps 2011.

À la suite de ces Rendez-vous régionaux, il était clair qu'il était nécessaire de démystifier les préjugés, de combattre l'âgisme et le jeunisme et de travailler ensemble dans un esprit de collaboration, de partage et de transmission inter et intragénérationnelle.

## En route vers le Rendez-vous national des générations

Les Rendez-vous régionaux ont permis de recueillir 1200 propositions intergénérationnelles qui ont été ramenées à 60 pistes d'action réparties autour de cinq grandes thématiques qui ont nourri la réflexion et les débats lors du Rendez-vous national des 15 et 16 octobre

## Une démarche participative, audacieuse et créative

La première journée, après l'intervention d'ouverture de la ministre des Aînés, Marguerite Blais, Michel Venne, Directeur général et fondateur de l'Institut du Nouveau Monde, a expliqué toute la démarche de participation citoyenne aux Rendez-vous des générations et le déroulement de cette session qui devait nous conduire à l'adoption et à la présentation de la Déclaration des générations.

Pour la conférence d'ouverture qui a suivi, *Un nouveau contrat social entre les générations : pourquoi et comment?*, nous avons eu droit à un tandem, vieux/jeune : Jacques Légaré, professeur de démographie à la retraite, et Jean-Félix Chénier, jeune professeur de sciences politiques. Tous deux sont associés au groupe de réflexion « Le pont entre les générations ». Le principal message qu'ils nous ont livré : Il faut être audacieux dans le choix des propositions et les pistes d'action.

## Et maintenant... Au boulot!

Dans l'après-midi, le véritable travail des quelque deux cents participants a commencé. Répartis en cinq ateliers selon la thématique choisie, nous devons prendre connaissance, réfléchir et débattre sur chacune des pistes d'action et n'en retenir que trois par atelier. Pour nous aider, nous avons une animatrice pour tenir le temps et modérer les envolées lyriques, ainsi que deux conférenciers, experts de la thématique traitée.

Pour ma part, j'avais choisi l'atelier 3, *Cultures, identités et régions*, dans lequel nous avons à débattre sur 12 pistes d'action. La discussion a été fort animée et très riche en rebondissements.

## Cinq thématiques autour desquelles s'articulaient les débats et les réflexions des cinq ateliers

- 1- Travail, main d'œuvre et retraite
- 2- Dialogue intergénérationnel et démocratie
- 3- Cultures, identités et régions
- 4- Santé et financement des services publics
- 5- Milieux et qualité de vie

## La Déclaration des générations : naissance d'un nouveau contrat social entre les générations.

Le lendemain, chacune des 15 propositions issues de l'ensemble des pistes d'action débattues dans les cinq ateliers a été solennellement lue en plénière devant les participants et nos deux invités d'honneur : Mme Carole Poirier, députée d'Hochelaga-Maisonneuve et porte-parole de l'opposition officielle pour les aînés, et M. Amir Khadir, député de Mercier et Co-porte-parole de Québec solidaire.

Par la suite, M. Jean Carette, membre du comité directeur de cet événement et président d'Espace 50+, a fait une lecture très sentie du Préambule de la Déclaration des générations dont il fut d'ailleurs le premier rédacteur.

Une fois la Déclaration des générations, composée du Préambule et des 15 propositions, lue et adoptée à l'unanimité, le tout a solennellement été remis aux députés qui les transmettront à l'Assemblée nationale. Ils semblaient impressionnés par l'ampleur du travail, ainsi que par la richesse et la profondeur de cette réflexion. Ils ont également déclaré que cela leur serait très utile pour mieux comprendre toute la complexité des enjeux liés à la question du vieillissement et de l'intergénérationnel.

## Humour et fantaisie au rendez-vous

Je m'en voudrais de passer sous silence l'activité que nous avons vécue le dimanche matin avant la lecture de la Déclaration. Après tout, il faut bien rire de nos travers et faire amende honorable!

On nous a présenté une pièce de théâtre-forum: *Dégénération ou Des générations?*, qui mettait en scène diverses situations qui illustraient bien les divergences entre les réalités vécues par les différentes générations. Par la suite, les spectateurs étaient invités de façon très conviviale à intervenir à certains moments de la pièce pour proposer des solutions favorisant le rapprochement des générations.

## À l'aube d'un nouveau contrat social entre les générations

En ce qui me concerne, j'ai vécu deux journées riches, fécondes et pleines d'espoir. Elles m'ont permis de réaliser à quel point la société civile est de plus en plus consciente qu'elle a du pouvoir, qu'elle peut changer les choses. Bien outillée, bien informée, sa parole peut porter loin. Elle a le pouvoir de questionner, demander des comptes, débattre, proposer. Elle prend de plus en plus les moyens de se faire écouter par les décideurs, de les confronter et les amener même à faire marche arrière quand ils prennent des décisions qui nous concernent.

En somme, le Rendez-vous national des générations ne fut pas un mirage, mais plutôt une image de la nouvelle solidarité entre les générations. Bravo à l'INM qui a tenu ses promesses puisque l'on a pu aller jusqu'au bout de la démarche. Ce Rendez-vous national a enfanté la Déclaration des générations et nous nous trouvons à l'aube d'un nouveau contrat social entre celles-ci.



## Santropol roulant

Texte: Sylvain Sicotte,  
Conseiller aux communications à L'ŒUVRE LÉGER  
Photo: Julian Novales-Flamarique,  
Coordonnateur de la collecte de fonds et des commu-  
nications au Santropol Roulant

Un homme sympathique qui a vécu une vie heu-  
reuse, riche et pleine de souvenirs... À plus de 80  
ans, le poids des ans fait fléchir ses jambes af-  
faiblies. Il souhaiterait sortir de chez lui et être  
aussi autonome qu'avant. Malheureusement, ce  
n'est plus le cas. Le plus dur, c'est d'ailleurs de  
devoir faire le deuil de cette certitude d'avoir la  
capacité de toujours s'en sortir seul.  
Devra-t-il bientôt quitter son logement et se ré-  
signer à vivre en institution ? Pas nécessairement!

Grâce aux dons qu'elle reçoit, L'ŒUVRE LÉGER  
est en mesure de financer le Santropol roulant.  
Cet organisme, qui fête son 15e anniversaire et  
qui est situé en plein cœur de Montréal, s'est  
donné comme mission de cuisiner et de distribuer  
des repas de qualité aux personnes âgées qui en  
ont le plus besoin. Selon Rayna Goldman, direc-  
trice générale du Santropol roulant, ce sont ainsi  
plus de 250 personnes par année qui bénéficient  
de repas chaud. Ces personnes se répartissent  
dans huit arrondissements de la ville de Montréal.

En plus de la contribution de L'ŒUVRE LÉGER  
et des dons en nature de Moisson Montréal et  
d'une fruiterie du Mile-End, le Santropol roulant  
est aussi appuyé par des fermes locales. En plus,  
les bénévoles de l'organisme ont développé des  
jardins sur le toit et sur des terrains de l'université  
McGill qui produisent plus d'une tonne de fruits  
et de légumes par année.

Chaque matin, des bénévoles se réunissent dans  
les locaux du Santropol roulant. Ensemble, ils  
cuisinent des repas complets, succulents et  
adaptés aux besoins spécifiques de chaque aîné.  
En milieu d'après-midi, de nouveaux bénévoles se



présentent. Ils empilent les repas individuels dans  
d'immenses sacs rouges isothermes. En voiture, à  
vélo et même à pieds, ils partent aux quatre coins  
de la ville distribuer les « repas du bonheur ». Fait  
à noter, la très grande majorité des bénévoles  
sont de jeunes étudiants de l'université McGill.  
Grâce à ce rapport intergénérationnel, les aînés  
sont en mesure de constater que les jeunes sont  
aussi des êtres dévoués et généreux.

Pour la majorité des aînés desservis, cette  
livraison revêt une importance particulière. Les  
valeurs nutritives du repas sont bien sûr impor-  
tantes, mais, ce qu'il faut réaliser, c'est que cette  
visite sera souvent le seul contact avec une autre  
personne que cet aîné aura de toute la journée...  
Briser l'isolement, un combat quotidien!



## Pourquoi ne pas écrire l'histoire la plus belle du monde... la vôtre?

Christiane Sigouin-Blanchette  
Administratrice, conseil d'administration  
de l'Association l'amitié n'a pas d'âge

Voilà ce que ma sœur Francine et moi-même avons  
proposé aux descendants des 10 enfants de la famille  
Lacombe en mai dernier à la suite des funérailles  
de Tante Alice (mieux connue sous le nom de Sœur  
Marie-Suzanne), dernière survivante de la famille  
de notre mère, Dora Lacombe.

En effet, nous avons suggéré aux personnes  
présentes que les enfants des 10 membres de cette  
famille s'assemblent pour rédiger l'histoire de leurs  
parents respectifs, constituant ainsi les dix chapi-  
tres de La petite histoire de la Famille Lacombe  
de Glen Sandfield, Ontario. La responsabilité de  
rédiger le chapitre portant sur la vie de Tante Alice  
retomberait entre les mains de la communauté des  
Sœurs de Sainte-Marie-de-Namur.

Tous furent emballés par cette proposition, quoique  
certains aient exprimé quelques doutes quant à  
leurs talents d'écrivain. Ayant prévu ceci, un petit  
canevas était préparé. Il proposait de structurer le  
récit suivant les principaux jalons de l'existence  
(jeunesse, études, rencontre du conjoint, descen-  
dants, vie de famille, retraite, anecdotes, etc.).

C'est ainsi que débutèrent les « rencontres inter-  
générationnelles familiales », les assemblées de  
famille devenant l'occasion de fouiller les mémoires,  
de se remémorer d'innombrables souvenirs tout en  
rassemblant de vieilles photos. Cette partie du  
projet fut sans doute la plus appréciée.

Le 24 septembre dernier arrivaient les derniers  
documents devant constituer le fameux livre et,  
ma sœur et moi, nous sommes mises à l'œuvre afin  
d'assembler les textes, ajoutant les résultats de nos  
recherches généalogiques (blason familial, histoire  
et photos des ancêtres, etc.).

Lorsque tout fut prêt, c'est un document de 124  
pages qui fut livré chez l'imprimeur. Un mois plus  
tard, le lancement de notre livre fut organisé lors  
d'une réunion de famille.

C'est dans un esprit de grande joie que nous nous  
sommes retrouvés pour découvrir la petite histoire  
de Perle, Juliette, Rita, Marguerite, Agathe, Dora,  
Raymond, Alice, Claire et Laure. Tous se dirent ravis  
du document.



Nous ne vous cacherons pas que cet exercice inter-  
générationnel a demandé de chacun des participants  
un certain travail de recherche, mais, sachant que  
c'est pour nos enfants, nos petits-enfants et nos  
descendants futurs que nous le faisons, chacun y a  
mis tout son cœur afin de perpétuer la mémoire des  
dix descendants LACOMBE de Glen Sandfield.

## Pour une société plus solidaire, transmettez vos savoirs!

Transmettre, c'est communiquer, proposer, léguer ou faire passer des savoirs d'une génération à l'autre. Il ne s'agit pas de savoirs académiques, mais plutôt :

- De connaissances comme la vie en famille d'autrefois ou l'histoire de son coin de pays,
- De valeurs comme le respect des autres et de soi-même,
- De savoir-faire comme le tricot ou la cuisine.

Afin de permettre l'élaboration d'une société plus solidaire, l'Association l'amitié n'a pas d'âge offre la possibilité aux aînés de participer à des rencontres interactives avec des jeunes de tous âges (5-12 ans, 12-18 ans et 18-35 ans).

Chacune de ces rencontres tournera autour d'une thématique particulière, dont voici quelques exemples :

- Défis écologiques ;
- La place des animaux dans nos vies ;
- L'histoire de la colonisation ;
- L'engagement social ;
- L'immigration.



Les écoles et maisons des jeunes intéressées par nos projets de transmission sont invitées à consulter les offres de service disponibles sur notre site Internet ([www.amitieage.org/ecole.html](http://www.amitieage.org/ecole.html)) et à contacter Donathile Nahaniyo au 514 382-0310 poste 125.



## Être bénévole auprès des jeunes, ça vous intéresse ?

L'Association l'amitié n'a pas d'âge est un organisme communautaire dont la principale mission est de « favoriser le rapprochement entre les jeunes et les aînés pour développer une société plus inclusive et solidaire ».

Elle est à la recherche de jeunes retraités qui ont le goût de partager, bénévolement, leurs connaissances et leur expérience de vie avec des jeunes de diverses générations dans le cadre de ses activités de transmission de savoirs offertes dans les écoles primaires, secondaires et autres milieux communautaires.

Vous voulez livrer des témoignages de vie, partager des idées de transmission de savoirs et bâtir des projets en groupes, l'Association l'amitié n'a pas d'âge vous offre cette opportunité.

**L'Association est à la recherche de jeunes retraités ayant envie de partager leurs connaissances et leur expérience de vie avec des jeunes de tous âges.**

Une formation sera donnée à cet effet, les 20 et 27 avril 2012, de 9 h 30 à 15 h 30 à PRÉSÂGES, situé au 1474, rue Fleury Est Montréal (Qc) H2C 1S1.

Pour de plus amples informations, nous vous invitons à nous contacter au : **514 382-0310 poste 125.**



## Dans les pas de Marie-Antoinette Nonez

Marie-Antoinette Nonez, bénévole à l'Association l'amitié n'a pas d'âge, donne des ateliers de transmission des savoirs dans les écoles. Elle œuvre aussi dans divers comités au sein de l'Association.

Immigrée au Québec au début des années 1960 pour fuir le régime de Duvalier, Marie-Antoinette Nonez est une femme combative et inspirante, dont l'aplomb a séduit toute l'équipe de l'Association l'amitié n'a pas d'âge.

Ses premiers pas dans l'engagement social, elle les a faits dès l'enfance, lorsqu'encadrée par des religieuses elle donnait quelques menues leçons d'alphabétisation dans les quartiers défavorisés de Léogâne. Par la suite, sa volonté d'aider autrui l'aiguilla vers l'École normale supérieure de Port-au-Prince où elle étudia pour devenir enseignante. C'est durant cette période qu'elle scella son destin, investissant dans les mouvements militants. Avec d'autres jeunes intellectuels passionnés, elle se rendait dans les usines pour donner des cours d'alphabétisation et d'histoire aux travailleurs.

En 1965, à la suite de son mari, elle quitte Haïti pour des questions de sécurité. Ses enfants, ainsi que sa mère la suivront dans l'année. Leur terre d'exil sera le Québec, la rencontre de professeurs québécois à Port-au-Prince ayant été décisive. Si le froid se révéla un défi majeur pour cette Antillaise, il ne fut pas le seul. En effet, elle se heurta à de nombreuses portes fermées avant de se dénicher un emploi d'enseignante, au bout d'un an, à une école de filles tenues par des ursulines à Trois-Rivières. Avec recul, elle dira que la clé pour une intégration réussie est de fréquenter une institution d'éducation; dans son cas, ce fut une année de maîtrise en anthropologie durant laquelle elle rencontra Micheline, sa première amie québécoise.



Aujourd'hui à la retraite, elle reste attachée à sa terre d'origine. En 1996, elle participa à la fondation de l'Association des Retraité(es) d'origine haïtienne du Québec et du Canada (AROHQC). Par ailleurs, pour ne pas rester seule à la maison, elle s'engagea comme bénévole auprès de l'Association l'amitié n'a pas d'âge. Elle dit apprécier le contact avec ces jeunes qui lui « font des becs et disent merci, que c'était intéressant ». Elle garde un très bon souvenir, en particulier, d'un atelier sur la résilience avec un groupe de 5<sup>e</sup> secondaire. L'ambiance dans laquelle ils ont réfléchi à l'importance de se battre pour se relever lors des coups durs n'était pas celle d'un cours, mais plutôt d'une rencontre d'échanges.

Pour cette bénévole hors du commun, les activités de transmission des savoirs dans les écoles sont assurément l'occasion de donner quelque chose aux jeunes, mais elle affirme en recevoir tout autant en retour.

# Trois expositions pour un travail de mémoire

## Quartiers disparus Centre d'histoire de Montréal

Une ville n'est pas un objet figé, c'est un corps en perpétuel mouvement, en perpétuel changement. Cette évolution inéluctable s'est incarnée à Montréal dans la disparition de quartiers entiers entre 1950 et 1975, période de modernisation mondiale. Les raisons officielles des démolitions furent un manque de salubrité des logements existants et les besoins créés par de grands projets : l'Exposition universelle de 1967 et les Jeux olympiques de 1976. Montréal était à un moment charnière de son histoire !

Dans une volonté de ressusciter ces quartiers disparus, l'équipe du Centre d'histoire de Montréal a réalisé un travail de collecte de mémoire auprès des habitants du **Red Light**, de **Goose village** et du **Faubourg à m'lasse**, mais aussi auprès des experts de la ville et des acteurs des démolitions.

Dès les premières minutes d'exploration dans l'exposition, le visiteur est confronté à un constat troublant : des quartiers entiers ont été rasés. Ces lieux de vie communautaire prennent l'allure d'une ville bombardée.

**Centre d'histoire de Montréal**  
Du 15 juin 2011 au 25 mars 2012  
Du mardi au dimanche de 10 h à 17 h

## Ici naquit Montréal Musée Pointe-à-Callière

L'exposition permanente Ici naquit Montréal transporte le visiteur au cœur d'un site archéologique authentique : le lieu de fondation de

Montréal. Dans un parcours souterrain inédit qui couvre six siècles d'histoire, de la période amérindienne à nos jours, redécouvrez les origines de la ville née il y a 370 ans. Remontez le temps en suivant un parcours parsemé de repères : des vestiges archéologiques et des artefacts qui témoignent des différentes occupations du site. Découvrez le premier cimetière catholique de Montréal (1643-1654), mis au jour lors d'importantes fouilles archéologiques en 1989. Il est le plus ancien aménagement directement lié à la fondation de Montréal.

**Musée Pointe-à-Callière**  
Du mardi au vendredi de 10 h à 17 h  
Samedi et dimanche de 11 h à 17 h

## Montréal-Points de vue Musée McCord

Montréal-Points de vue présente dix facettes différentes de l'histoire de la Ville de Montréal, allant de ses premiers occupants avant l'arrivée des Européens jusqu'à la ville moderne avec son métro et ses gratte-ciels. Découvrez-y ses quartiers mythiques, les moments forts de son histoire, les gens qui ont marqué son développement.

L'exposition fait aussi appel aux nouveaux médias et intègre des bornes tactiles, des postes d'écoute audio et des podcasts qui permettent aux visiteurs d'accéder à des contenus additionnels sur une sélection d'objets mis en exposition. Un regard contemporain sur une ville multi-facettes et passionnante.

**Musée McCord**  
Du mardi au vendredi de 10h à 18h  
(Sauf mercredi, de 10h à 21h)  
Samedi et dimanche de 10h à 17h

## De Concert... avec l'Ensemble Mosaïque

Le 19 février 2012, au CHSLD Denis-Benjamin-Viger de L'Île-Bizard, l'Ensemble Mosaïque présentera le fruit d'un projet culturel unique sous la forme d'un concert ouvert à la communauté.

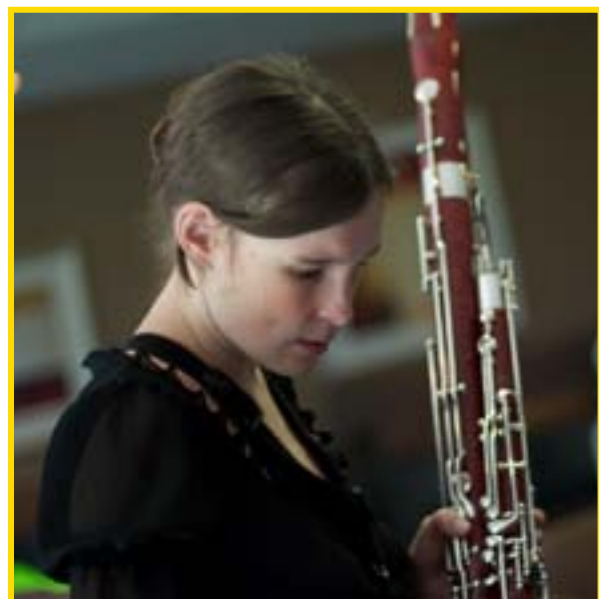
Financé partiellement par le programme Nouveaux Horizons pour les aînés de Ressources humaines et Développement des compétences Canada, cet événement intergénérationnel d'envergure sera l'occasion de faire valoir le potentiel artistique et organisationnel de plusieurs aînés.



La coordination du projet étant assumée par un comité formé de quatre aînés, les participants bénéficient d'une dizaine d'ateliers de chant offerts par une chanteuse professionnelle, sous l'encadrement d'une récréologue, tout en étant accompagnés par les musiciens de l'Ensemble Mosaïque. De plus, plusieurs aînés se joindront à la représentation du 19 février 2012 pour offrir une prestation instrumentale.

**cet événement  
intergénérationnel  
d'envergure sera l'occasion  
de faire valoir le potentiel  
artistique et organisationnel  
de plusieurs aînés**

ensemble  
**mosaïque**



## Au fil des pages et des images

Vous croisez un roman ou un film sans pareil faisant s'entrecroiser plusieurs générations?

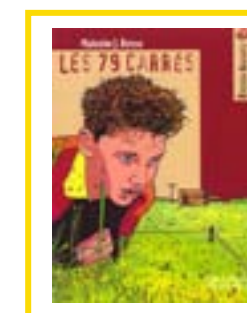
On veut le savoir! [info@amitieage.org](mailto:info@amitieage.org)

### Les yeux au ciel par Karine Reyssat

Pour fêter les 70 ans de Noé, ses quatre enfants, Achille, Lena, Merlin et Stella se rassemblent autour du grand-père avec conjoints et enfants au bord de la mer en Bretagne. Durant ces six jours, les fantômes du passé refont surface. Ce roman familial et choral explore les effets de la confrontation entre les personnages, le passé et le présent ainsi qu'entre l'espoir et la réalité.



### Les 79 carrés par Malcolm J. Bosse



Au bord de la délinquance, à quatorze ans, Eric fait la rencontre de M. Beck. Alors qu'il rejette tout de la société, ses parents comprennent mal la confiance qu'Eric accorde à ce vieil homme, ancien détenu. Pourtant, avec lui, l'adolescent va réapprendre à voir le monde.

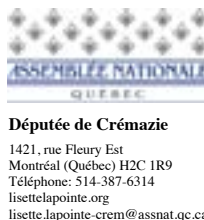
### La petite et le vieux Par Marie-Renée Lavoie

Elle se nomme Hélène, mais se fait appeler Joe parce qu'elle veut vivre en garçon comme lady Oscar, son héroïne de dessins animés préférés qui est le capitaine de la garde rapprochée de Marie-Antoinette. Comme elle, elle aimerait vivre à une autre époque et réaliser de grands exploits, car elle a l'âme romantique et un imaginaire avide de grands drames. Mais elle doit se contenter de passer les journaux, puis de travailler comme serveuse dans une salle de bingo. Après tout, au début du roman, elle n'a que huit ans, même si elle prétend en avoir dix.



Hélène a trois sœurs, un père très occupé à être malheureux et une mère compréhensive mais stricte qui ponctue ses phrases d'un «C'é toute» sans réplique. Elle vit dans un quartier populaire peuplé de gens souvent colorés dont le plus attachant est sans nul doute son nouveau voisin, Monsieur Roger, un vieil homme qui rêve de mourir. Il passe ses journées à boire de la bière, mais il accourt dès qu'on a besoin de lui. Hélène et lui développent une amitié indéfectible.

# Merci à nos partenaires !



Vous désirez devenir membre de l'Association l'amitié n'a pas d'âge?

L'Association l'amitié n'a pas d'âge  
1474, rue Fleury Est,  
Montréal (Québec) H2C 1S1

Individu 10,00 \$     Organisme 25,00 \$     Don additionnel .....

Numéro d'enregistrement de charité : 89271 4833 RR0

Ci-joint la somme de \_\_\_\_\_ \$

Nom : \_\_\_\_\_  
Organisme : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_ Appartement : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_  
Téléphone : \_\_\_\_\_ Télécopieur : \_\_\_\_\_  
Courriel : \_\_\_\_\_